



ACADÉMIE DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES

LETTRE D'INFORMATION – **Mardi 24 février 2009**

Agenda

Lundi 2 mars

-Réunion de la section Économie politique, statistique et finances.
-15h : Séance à huis clos pour les membres de l'Académie.

Lundi 9 mars

-15h : Installation de **Dora BAKOYANNIS** comme membre associé étranger, Coupole.

Lundi 16 mars

-15h : **Antoine COMPAGNON**, professeur au Collège de France : « *Les enseignements du modèle universitaire américain pour la France* ».

Lundi 23 mars

-15h : **Michel PÉBEREAU**, membre de l'Académie : « *Notice sur la vie et les travaux de Pierre Tabatoni* », Grande Salle des Séances.

Lundi 30 mars

15h : **Michel GRAS**, directeur de l'École française de Rome : « *Les Écoles, les Humanités, et notre siècle. Un regard romain* ».

Lundi 6 avril

15h : **Yves LICHTENBERGER**, président du Pôle de recherche et d'enseignement supérieur "Université Paris-Est" : « *La loi sur la liberté et la responsabilité des universités et l'émergence d'un nouveau modèle universitaire* ».

Lundi 27 avril

15h : **Jean TIROLE**, directeur de l'École d'économie de Toulouse : « *L'enseignement de la science économique dans l'Université et la recherche françaises* ».

Lundi 4 mai

15h : **Stéphane RIALS**, membre senior de l'Institut universitaire de France, professeur agrégé des Facultés de droit à l'Université Paris-II : « *Le droit, la formation du juriste et les disciplines humaines* ».

Lundi 11 mai

15h : **Jean-Louis QUANTIN**, directeur d'études à l'EPHE : « *Les problèmes de l'Université française aux XVII^e et XVIII^e siècles* ».

Raymond Boudon, lauréat du Prix Tocqueville 2008

Le lundi 9 février, s'est déroulée, dans le salon Bonnefous, une cérémonie au cours de laquelle, **Valéry Giscard d'Estaing** de l'Académie française, président du jury du Prix Tocqueville, a rendu hommage à **Raymond Boudon**, lauréat du Prix Tocqueville 2008. Nous publions ci-dessous des extraits du discours prononcé par le lauréat, discours dont l'intégralité est disponible sur le site de l'Académie.

« [Pour Tocqueville], sur le long terme, l'opinion publique est le moteur même de l'évolution morale, sociale et politique, bien qu'elle puisse se révéler tyrannique sur le court et le moyen terme. Mais Tocqueville est parfaitement conscient du fait que l'action de la providence est toujours menacée par des forces adverses. Il n'y a pas selon lui de déterminisme historique. L'absence de déterminisme lui paraît même vitale, car c'est elle qui confère un sens à l'action politique, en lui confiant le soin de combattre les forces qui retardent les arrêts du juge éclairé et impartial. [...]

« Après Tocqueville, le grand sociologue allemand Max Weber a développé une théorie proche de la sienne, en la précisant. Ce ne sont pas les intérêts réels ou supposés qui guident l'action des hommes, mais bien les idées, soutient-il, lui aussi. Dans le court et le moyen terme, la vie politique des sociétés démocratiques est minée par de sérieux conflits de valeurs. Dans le long terme, l'évolution des idées, des institutions, voire des mœurs est soumise à un processus de rationalisation qui tend à sélectionner les plus recommandables. Mais, pour Weber comme pour Tocqueville, le fait que bien des idées soient supérieures à d'autres du point de vue des principes qui les inspirent, mais incertaines du point de vue de leurs effets, crée une tension entre l'éthique de conviction et l'éthique de responsabilité, tension qui confère à l'histoire une dimension inévitablement conflictuelle, voire tragique. [...]

« C'est un économiste et sociologue de notre temps, l'Américain Mancur Olson, qui a identifié le mécanisme responsable des menaces oligarchiques qui pèsent sur toute démocratie : lorsqu'un petit groupe organisé cherche à imposer ses vues à un grand groupe non organisé, explique-t-il, il a des chances de ne rencontrer que peu de résistance. Car chacun des membres du grand groupe sait qu'il recueillerait les fruits d'une résistance même s'il n'y participe pas. Il a donc tendance à se comporter en passager clandestin, c'est-à-dire à compter sur autrui pour exercer des pressions visant à contrer le petit groupe organisé. Il s'ensuit qu'une action collective du grand groupe contre le petit a de fortes chances de ne pas se produire. [...]

« Le mécanisme mis en évidence par Olson explique la persistance des *phénomènes idéologiques* dans les sociétés démocratiques. Pourquoi – pour évoquer un thème d'actualité – a-t-on pu si longtemps infliger aux élèves français la grammaire structurale, la méthode de lecture globale ou une pédagogie d'inspiration rousseauiste, alors qu'on avait pu très vite observer que ces mesures étaient contreproductives ? Pourquoi a-t-on pu imposer dans les manuels destinés à l'enseignement secondaire une histoire largement mythique de la Révolution française ? Pourquoi a-t-on si longtemps en France divinisé l'État et diabolisé l'entreprise ? D'où provient l'idée reçue selon laquelle la gauche aurait le *monopole du cœur* ? [...]

« Les théories que je viens d'évoquer [...] montrent que les sciences sociales peuvent contribuer efficacement à la compréhension des phénomènes politiques et sociaux et par suite servir la vie démocratique, dès lors qu'elles acceptent de se conformer aux règles des autres sciences ».

Nouveautés sur le site de l'Académie **www.asmp.fr**

- **Bertrand Saint-Sernin** : « L'action politique selon Simone Weil » (2^e édition, relue en novembre 2008, 135 pages).
- Discours de **Raymond Boudon**, prononcé à l'occasion de l'hommage que lui a rendu **Valéry Giscard d'Estaing** le lundi 9 février au Palais de l'Institut.
- Débat qui a suivi la communication de **Jean-Miguel Garrigues**, théologien, sur « *La théologie et l'Université française* », le lundi 9 février devant l'Académie.

Dans la presse et sur les ondes

- **Yvon Gattaz** : « Donner à l'apprentissage ses lettres de noblesse », *Tendances RH & Management*, n°32 – janvier 2009 : « *L'Association Jeunesse et Entreprises milite activement auprès des jeunes, des enseignants, des entreprises et aussi des parents pour que la filière de l'apprentissage, si honorable, confirme son honorabilité dans les choix familiaux. Par bonheur, les démarches d'AJE sont confirmées par les sondages effectués auprès des jeunes apprentis eux-mêmes qui plébiscitent leur formation, pour les qualités professionnelles acquises, pour ce statut mi-théorique, mi-pratique qui les séduit de plus en plus, pour les débouchés obtenus grâce à une adaptation spontanée entre offre et demande. [...] Idée ancienne et efficace, l'apprentissage a subi une longue traversée du désert, mais aujourd'hui ses détracteurs doivent s'effacer devant l'immense succès de la meilleure des formations en alternance de notre pays* ».
- « Politique : comment savoir qui a raison » par Alain-Gérard Slama, *Le Figaro*, mardi 11 février : « *En politique, seul l'avenir peut dire qui a eu raison. Cette incertitude n'a pas fait seulement l'objet d'une immense littérature, elle tenaille les hommes politiques, du moins ceux qui pensent, et c'était le cas lundi soir, à l'Institut de France, où une joute intellectuelle d'une rare hauteur de vues confrontait, plutôt qu'elle n'opposait, Valéry Giscard d'Estaing à Raymond Boudon. D'un côté, un homme politique qui n'a jamais cessé de s'interroger sur son action; de l'autre, un sociologue aussi discret que son influence est grande, Raymond Boudon, couronné du prix Tocqueville après Raymond Aron, Karl Popper, Michel Crozier, Daniel Bell ou Pierre Hassner* ».
- « Profile **Jacques de Larosière** – Cunning moneyman », *European Voice*, jeudi 22 janvier. « *There are two grey eminences in the economic-policy world today. These two old men, a year either side of 80 and either side of the Atlantic, are called in when political and economic problems are deemed either intractable or scary. Their appointment calms nerves and sends a message that the grown-ups have arrived. [...] José Manuel Barroso got there first in November when he tapped a sprightly 79-year-old Frenchman to chair his high-level group on financial supervision, which will make its initial recommendations in February. Jacques de Larosière de Champfeu's résumé only explains in small part why he is the right man to chair a panel including such luminaries of Europe's economic architecture as Leszek Balcerowicz, Otmar Issing and Onno Ruding* ».
- « **Le Roy Ladurie**, seigneur météo », *Le Figaro*, vendredi 13 février. « 28 000 livres, cela vous pose une bibliothèque. Chez **Emmanuel Le Roy Ladurie**, les ouvrages envahissent toutes les pièces du vaste appartement parisien, de la cave au bureau en longeant les couloirs s'il le faut. [...] "C'est ma femme qui a tout classé pour que je m'y retrouve", dit avec reconnaissance l'historien qui vient de publier le troisième tome de son *Histoire humaine et comparée du climat* (Fayard). [...] "En tant qu'historien, j'ai un côté matérialiste. J'utilise les données concernant les moissons de blé, la production de betteraves, les vendanges, la météo. C'est mon côté vieille école. Aujourd'hui, les historiens préfèrent jongler avec des idées et en oublient le quantitatif" ».
- **Jean Tulard** : « Et si... Bonaparte avait été battu à Marengo », *Le Figaro Littéraire*, jeudi 12 février.
- **Chantal Delsol** : « La marche du monde vue par les journaux scolaires. Des lycéens zombis », *Valeurs Actuelles*, jeudi 12 février. « *Les journaux scolaires sont nombreux en France, ce qui est un signe de vitalité et d'intérêt des élèves non pas seulement pour leurs établissements mais pour les questions politiques, sociales ou culturelles. Le Clemi vient d'en publier une revue de presse. Les éducateurs précisent que la diversité des opinions a été respectée. En réalité, tout l'intérêt de cette revue de presse est de nous apprendre que, chez les lycéens, sur chaque sujet, une seule opinion s'impose : la même* ».
- **Thierry de Montbrial** a été l'invité de *BFM Radio*, le jeudi 19 février. Il s'y est exprimé sur le protectionnisme.
- **Bertrand Saint-Sernin** participera le mercredi 4 mars à 16h45, sur *France Culture* à une émission sur Simone Weil.

Groupe de travail

- Le groupe de travail sur « *la responsabilité civile* », constitué par **François Terré**, tiendra sa première réunion le lundi 2 mars à 10h dans le salon Martin-Chauffier.